

Chapitre 2 : Analyse fonctionnelle du bilan (analyse de la structure financière)

1. L'approche fonctionnelle

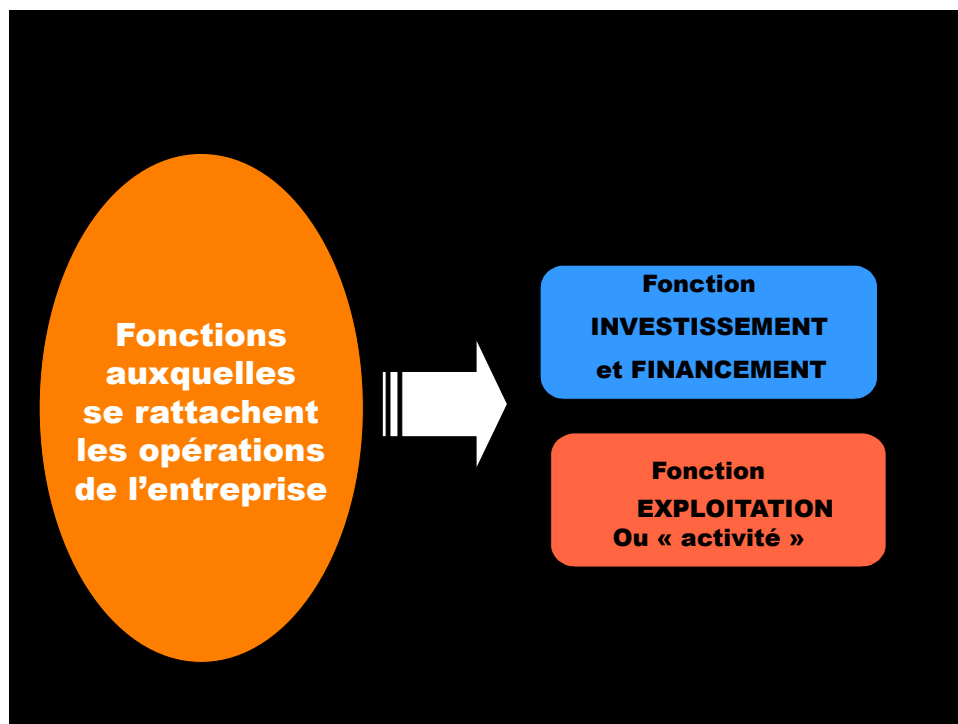
Le Bilan présente une photographie des emplois et des ressources de l'entité.

Le bilan comptable du PCG classe les actifs en fonction de leur destination (actif immobilisé et actif circulant) et les ressources en fonction de leur origine (Dettes, provisions et capitaux propres)

Rappel : Structure schématique d'un bilan comptable

ACTIF			PASSIF
	VB	ActD	VN
<u>ACTIF IMMOBILISE</u>			
Immobilisations incorp.			
Immobilisations corp.			
Immobilisations financières			
<u>ACTIF CIRCULANT</u>			
Stocks			
Créances			
Valeurs mobilières de placement (VMP)			
Disponibilités (Banque...)			
TOTAL	600 000	600 000	
			<u>CAPITAUX PROPRES</u>
			Capital
			Réserves
			Résultat
			<u>PROVISIONS</u>
			<u>DETTES</u>
			Emprunts
			Dettes fournisseurs
			Dettes fiscales et sociales
			Autres dettes ...
			TOTAL
			600 000

L'approche fonctionnelle vise à modéliser le fonctionnement de l'entité en s'appuyant sur le notion de cycle et sur la fonction à la quelle se rapportent les différents postes du bilan afin de mettre en évidence certains grands équilibres dans le financement de la structure



Dans un bilan fonctionnel, les ressources et les emplois actifs et les passifs

- sont évalués à la valeur d'origine des flux
- sont classés selon le cycle (investissement/financement ou exploitation) auquel appartient l'opération qui est à leur origine.

Le premier cycle :

« investissement/financement » correspond aux opérations qui consistent pour l'entreprise à collecter des **ressources stables** (financement) et à acquérir des actifs destinés à rester à long terme (plus d'un an) dans l'entreprise, des **emplois stables** (investissement)

C'est un cycle long

Le second cycle : « exploitation » est un cycle court.

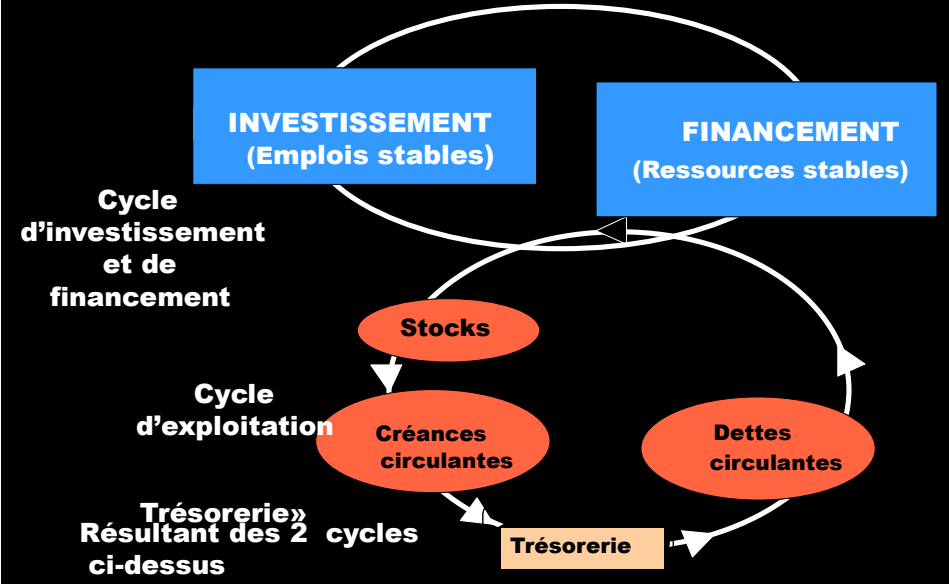
Comme son nom l'indique il regroupe les opérations relatives à l'exploitation de l'entreprise, ce sont les opérations qui vont depuis les achats de matières premières ou de marchandises jusqu'aux opérations de ventes. Ces opérations génèrent des produits et des charges (au compte de résultat) mais aussi des actifs et des passifs au bilan :

du côté des actifs : on trouvera notamment des créances sur les clients liées aux délais de paiement accordés aux clients; des stocks (liés aux délais entre achats et production, production et vente)... On parle **d'actifs circulants**

Du côté des passifs :

Des dettes à court terme liées aux délais de paiement accordés par les fournisseurs, les administrations, on parle de **dettes circulantes**

Après quelques retraitements et reclassements, le bilan comptable est transformé en bilan fonctionnel faisant distinctement apparaître les cycles de la vie de l'entreprise



2. Le bilan fonctionnel

2.1 La logique du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel représente la photographie à un moment donné du déroulement de ces trois cycles et permet de voir, en s'appuyant sur la valeur d'origine des fonds, comment s'effectue le financement des emplois par les ressources, sans se préoccuper de la valeur actuelle des actifs et des passifs

BILAN FONCTIONNEL		
Cycle	Actif	Passif
d'investissement et de financement	EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Cycle d'exploitation	ACTIF CIRCULANT	DETTES CIRCULANTES
Trésorerie	Trésorerie active	Trésorerie passive

2.2 La structure du bilan fonctionnel : présentation en grandes masses.

Le bilan fonctionnel se partage en "grandes masses"

- Les **ressources stables** résultent des décisions de financement ayant engagé l'entreprise à long terme. (Capitaux propres, dettes financières stables mais aussi, nous verrons pourquoi : provisions, amortissements et dépréciations de l'actif du bilan)
- Les **emplois stables**, qui résultent des décisions d'investissement à long terme (Actif immobilisé en valeur brute)

- **L'actif circulant** (montant brut des stocks, créances, VMP)
- Les **dettes circulantes** : ce sont les dettes du passif autres que les dettes financières (dettes fournisseurs, fiscales et sociales, dettes diverses.)

Ces deux grandes Masses retracent les éléments qui résultent du **cycle d'exploitation** de l'entité (depuis les approvisionnement à l'encaissement du produit des ventes)

- **La trésorerie active (disponibilités)** et
- **La trésorerie passive** (concours bancaires courants) qui détermineront la trésorerie nette résultant des deux cycles précédents.

BILAN FONCTIONNEL

Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Immobilisations brutes	Capitaux propres + Provisions + Amortissements et dépréciations + Dettes financières stables
ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
Actif circulant brut d'exploitation	Dettes circulantes d'exploitation
Actif circulant brut hors exploitation	Dettes circulantes hors exploitation
TRESORERIE ACTIVE	TRESORERIE PASSIVE
Disponibilités	Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque

2.3 Les reclassements et retraitements nécessaires

- Bien sûr, cette nouvelle vision (fonctionnelle) de « voir les choses » suppose des modifications du bilan comptable qui est qu'un compromis entre une vision fonctionnelle et une vision patrimoniale.
- Certaines de ces modifications constituent de simples « reclassements » de certains postes d'actifs ou de passifs
- D'autres vont constituer des retraitements (intégration ou réintégration d'éléments hors bilan)

2.3. 1 Les principaux reclassements

- Les amortissements et les dépréciations doivent être transférés de l'actif soustractif vers le passif, où on les inclut dans les ressources stables. En effet, ils représentent des capitaux « épargnés » pour financer le renouvellement des immobilisations. A ce titre, ils constituent des ressources de financement à long terme.
- Le même classement est prévu pour les provisions qui seront toujours considérées comme des ressources stables quelle que soit leur échéance effective

- Les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques doivent être extraits des dettes financières et ajoutés à la trésorerie passive: ils ne constituent certainement pas une ressource stable
- Les valeurs mobilières de placement (VMP) : le modèle du bilan fonctionnel du PCG date de 1982 les classe en actif circulant. Aujourd'hui certaines de ces VMP qui constituent des équivalents de trésorerie (VMP très liquides) peuvent être classés en trésorerie. Si aucune information n'est donnée sur la nature des VMP de l'entreprise, elles resteront classées en intégralité en Actifs circulants

Principaux reclassements de l'actif

Postes de l'Actif	Reclassements
Amortissements, dépréciations	A reclasser en ressources stables
Valeurs mobilières de placement	Actif circulant (sauf éventuellement pour les titres liquides reclassé en trésorerie active)

Principaux reclassements du passif

Postes du passif	Reclassements
Provisions	A reclasser en ressources stables
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	A reclasser en ressources stables sauf pour les « Concours bancaires et soldes créditeurs de banque » (trésorerie passive)

2.3.2 Les principaux retraitements (pas au programme)

Les Effets escomptés non échus (EENE) : Les banques prêtent leur concours à la trésorerie des entreprise, soit par l'octroi d'un découvert, soit par la prise d'effets *à l'escompte.

* Effets de commerce : titres négociables qui constatent l'existence d'une créance à court terme au profit du porteur et servent à son paiement (lettre de change, billet à ordre).

Ces effets « escomptés non échus » disparaissent alors de l'actif du bilan, et sont mentionnés dans l'annexe (ou sous le passif).

Ils passent ainsi du bilan au « hors bilan »

Dans le bilan fonctionnel, on veut faire apparaître tous les concours bancaires, quelle que soit leur forme. Il faut donc réintégrer les EENE « disparus » : on les réintègre dans l'actif circulant avec les créances d'exploitation, et, en contrepartie, dans la trésorerie passive, avec les soldes créditeurs de banque

Les contrats de crédit-bail

Lorsque l'entreprise finance certains de ses matériels par des contrats de location type « crédit-bail » ou « leasing », ces matériels n'apparaissent pas au bilan de l'entreprise (les biens loués sont exclus du champ de la définition d'un actif dans le plan comptable général).

Au bilan fonctionnel, il est cependant d'usage de les faire apparaître en les retraitant comme s'il s'agissait de bien acquis et financés par recours à une dette financière. Ce retraitement ne sera pas davantage évoqué dans le cadre de ce cours

Structure générale d'un Bilan fonctionnel (sans les retraitements évoqués aux dispositives 20 et 21)

Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Actif Immobilisé brut	<u>RESSOURCES PROPRES</u> Capitaux propres + Provisions + Amortissements et dépréciations <u>DETTES FINANCIERES STABLES:</u> Dettes financières hors (-) concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque
ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
Stocks en en-cours , Av. et acomptes versés, Créances VMP (sauf équivalents de trésorerie) Charges constatées d'avance	Toutes les Dettes autres que les dettes financières (Produits constatés d'avance inclus)
Trésorerie active	Trésorerie passive
Disponibilités + VMP constituant des équivalents de trésorerie	Concours bancaires courants

Rappel : les actifs circulants et dettes circulantes doivent ensuite être répartis en actifs circulants d'exploitation et hors exploitation, de même pour les dettes circulantes.

ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
Actif circulant brut d'exploitation	Dettes circulantes d'exploitation
Actif circulant brut hors exploitation	Dettes circulantes hors exploitation

Voir détail sur diapositive suivante

ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
Actif circulant brut d'exploitation Stocks Avances et acomptes versés Créances clients autres créances d'exploitation Charges constatées d'avance d'exploitation	Dettes circulantes d'exploitation Avances et acomptes reçus Dettes fournisseurs Dettes fiscales et sociales (sauf dette d'IS, c'est-à-dire d'impôt sur les bénéfices) Autres dettes d'exploitation Produits constatées d'avance d'exploitation
Actif circulant brut hors exploitation Autres Créances hors exploitation VMP (sauf équivalents de trésorerie) Charges constatées d'avance hors exploitation	Dettes circulantes hors exploitation Dettes sur immobilisations Autres dettes hors exploitation Dette d'IS (dette d'impôt sur les bénéfices) Produits constatées d'avance hors exploitation

A connaître parfaitement	
Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Actif Immobilisé brut	<u>RESSOURCES PROPRES</u> Capitaux propres + Provisions + Amortissements et dépréciations <u>DETTES FINANCIERES STABLES:</u> Dettes financières hors (-) concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque
ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
<u>Actifs circulants exploitation</u> Stocks en en-cours Av. et acomptes versés, Créances clients Autres créances exploitation Charges constatées d'avance exploitation	<u>Dettes circulantes exploitation</u> Avances et acomptes reçus Dettes fournisseurs Dettes fiscales et sociales (sauf dette d'IS) Autres dettes d'exploitation Produits constatées d'avance Exploitation
<u>Actifs circulants hors exploitation</u> VMP sauf (-) équivalents de trésorerie Autres créances hors exploitation Charges constatées d'avance hors exploitation	<u>Dettes circulantes hors exploitation</u> Dettes d'IS Dettes sur immobilisation Autres dettes hors exploitation Produits constatées d'avance Hors exploitation
Trésorerie active	Trésorerie passive
Disponibilités + VMP constituant des équivalents de trésorerie	Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque

3. Les grands équilibres financiers

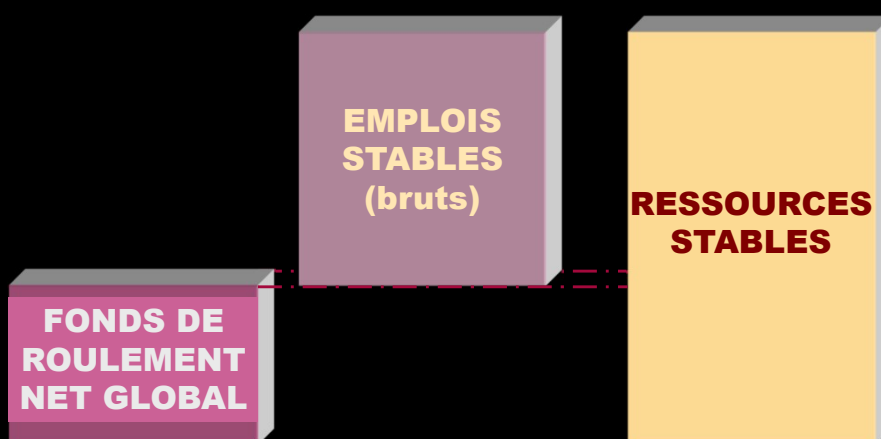
3.1 Le fonds de roulement (FR ou FRNG)

Le bilan représente, à un instant t, une photographie du patrimoine de l'entreprise, c'est à dire de l'ensemble de ses biens (emplois) et de ses financements (ressources). Parmi cet ensemble de biens, ceux qui correspondent à des investissements sont dits « stables ».

Ils ont été financés par des fonds propres et des emprunts, qui sont les financements stables de la structure.

Pour autant, il n'y a pas forcément égalité entre le montant de ces biens et de ces financements

- En effet, il est prudent de doter l'entreprise d'un **excédent de fonds**, destinés à financer d'autres besoins nés de l'exploitation.
- Cet **excédent de ressources stables sur les emplois stables** porte le nom de Fonds de Roulement. (noté FR ou FRNG pour Fonds de roulement net global quand on veut souligner qu'il s'agit du FR tel que défini par le PCG). Ce Fonds de Roulement constitue **une « marge de sécurité »** permettant de couvrir tout ou partie des besoins de financement liés à l'exploitation de l'entreprise.
- On peut donc dire que le Fonds de Roulement est **la partie de l'actif circulant financée par des ressources stables**.



Le Fonds de roulement du PCG appelé Fonds de roulement net global (FRNG) = Ressources stables – Emplois stables

3.2 Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR)

- Le besoin de financement de l'activité, lié au cycle d'exploitation, se nomme le besoin en fonds de roulement de l'entreprise : il est égal à la différence entre les actifs circulants (stocks, créances clients, autres créances...) et les dettes à circulantes (dettes fournisseurs, autres dettes...)
- En effet Pour réaliser son activité courante, l'entreprise doit constituer des stocks, accorder des délais de paiement à ses clients (créances à financer)...
- Dans le même temps son activité courante met à sa disposition des ressources correspondant à des délais de paiement qui lui sont accordés (dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales...) qui viennent atténuer ce besoin de financement

La différence correspond au BFR. On voit qu'il a notamment pour origine les décalages dans le temps :

- entre achats et ventes (constitution de stocks)
- entre produits (ex : ventes) et paiements, qui donnent lieu à des créances.
- Ce besoin étant atténué par des décalage de sens opposé (délais de paiement accordés à l'entreprise) qui donnent lieu à des dettes.

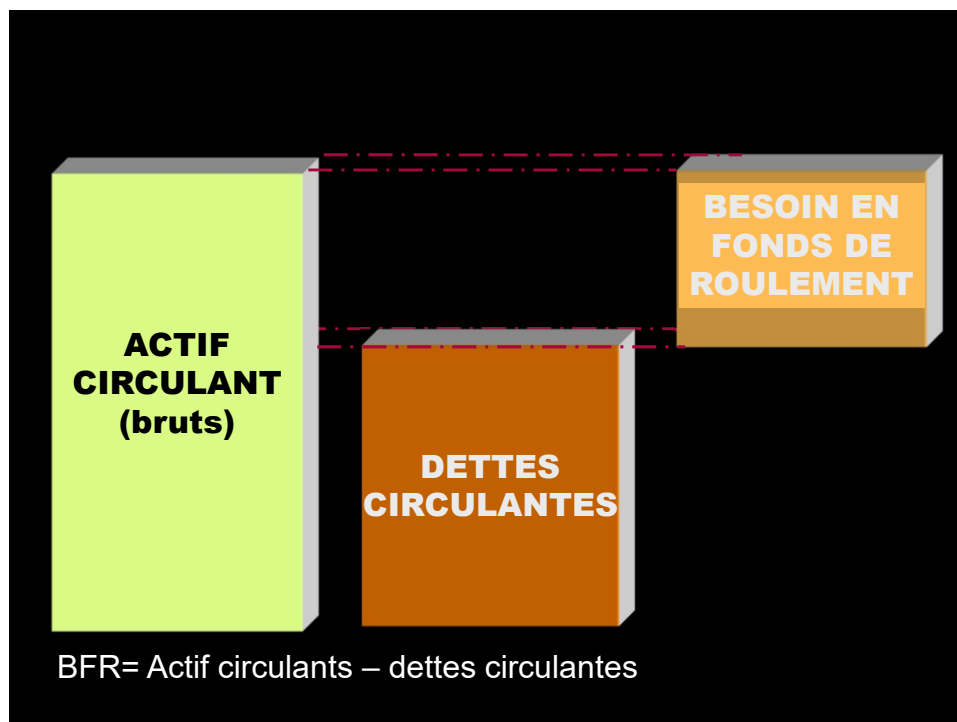
Le BFR dépend donc pour l'essentiel :

- **De l'importance des stocks** : Les activités commerciales et industrielles exigent la détention de stocks dont l'importance varie avec la durée des cycles de production et de commercialisation ainsi que la qualité de la gestion des stocks. A niveau d'activité donné, plus les délais de stockage sont longs plus l'entreprise doit financer des stocks élevés ce qui contribue à un BFR élevé
- **De l'importance des créances clients** : L'octroi de crédit à la clientèle (dont l'importance varie en fonction des caractéristiques du secteur, de l'efficacité du recouvrement des créances) constitue la seconde composante « positive » du BFR (contribuant à augmenter le BFR). A niveau d'activité donné, plus les délais de règlement accordés aux clients sont longs plus l'entreprise doit financer des créances cela contribue à un BFR élevé
- **De l'importance des dettes fournisseurs** : A niveau d'activité donné, plus les délais de paiement accordés par les fournisseurs seront longs, plus les dettes fournisseurs seront importantes ce qui atténuera au contraire le BFR. Cette composante dépend des usages en vigueur et du pouvoir de négociation du service achat.

- Le Besoin en Fonds de Roulement est plus globalement égal à la différence entre les postes suivants du bilan fonctionnel :

BFR = actifs circulants (hors trésorerie) – dettes circulantes (hors trésorerie)

- En effet pour la plupart des entreprises les actifs circulants à financer du fait de l'activité sont supérieurs aux ressources liées à cette même activité (BFR>0)
- Il arrive cependant que les financements générés par le cycle d'exploitation soient supérieurs aux besoins à financer. Dans ce cas on observe un BFR <0. Il s'agit d'**un excédent de financement**, appelé **dégagement de fonds de roulement**). C'est généralement le cas dans la grande distribution (on a en effet des créances limitées du fait de la vente au détail et au contraire des dettes fournisseurs élevées grâce à un fort pouvoir de négociation)



- Afin d'affiner l'analyse, le BFR peut à son tour se décomposer en 2 éléments :
- Un **BFR d'exploitation** : il comprend les postes liés au cycle d'exploitation. Son montant est donc fonction du chiffre d'affaires (de l'activité) de l'entreprise
- Un **BFR hors exploitation** : les postes considérés dans ce cas sont indépendants du cycle d'exploitation. Le BFRHE est composé d'éléments hétérogènes à caractère non cycliques

Calcul du BFR d'exploitation :

Actif circulant d'exploitation

- Dettes circulantes d'exploitation

= BFR d'exploitation (ou BFRE)

Calcul du BFR hors exploitation :

Actif circulant hors exploitation

- Dettes circulantes hors exploitation

= BFR hors exploitation (ou BFRHE)

BFR Total = BFRE + BFRHE

3.3 La Trésorerie, origine et rôle.

Le montant du Fonds de Roulement est stable : il dépend de décisions à long terme concernant la politique d'investissement et de financement de l'entreprise.

Le Besoin en Fonds de Roulement résulte de causes de nature différente (décalages temporels, activité saisonnière...). Il est variable, puisqu'il dépend fortement du niveau d'activité.

C'est la **trésorerie** qui permet d'équilibrer cette différence entre un Fonds de Roulement par nature **stable** et un Besoin en Fonds de Roulement par nature **variable** à court terme.

L'égalité fondamentale.

On peut donc calculer la trésorerie nette de la façon suivante :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de Roulement} - \text{Besoin en Fonds de Roulement}$$

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}.$$

- Si $\text{FR} > \text{BFR}$: la trésorerie nette est positive
- Si $\text{FR} < \text{BFR}$: la trésorerie nette est négative

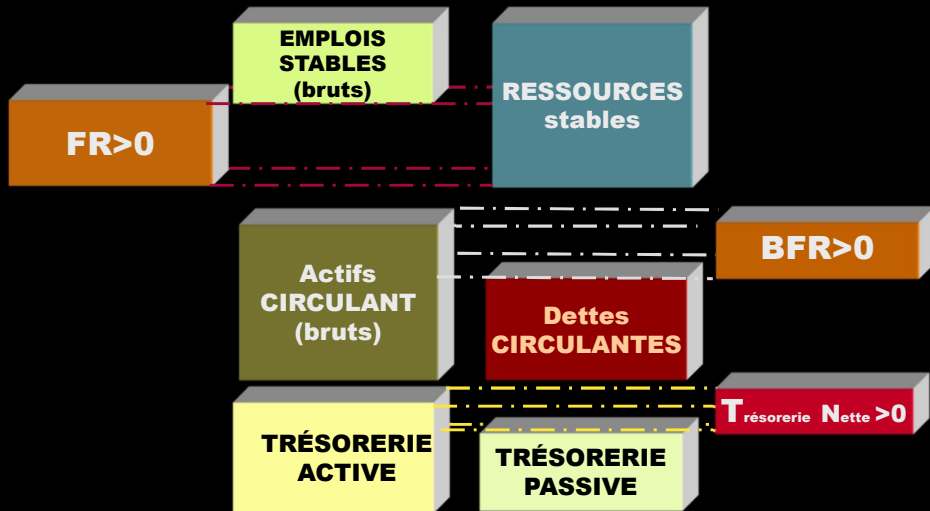
Un point de vocabulaire : la Trésorerie "nette"

- On parle de trésorerie "nette" car, dans la réalité, une entreprise peut présenter simultanément des disponibilités à l'actif de son bilan (trésorerie ACTIVE) et des concours bancaires courants au passif (trésorerie PASSIVE).
- On peut donc également calculer la Trésorerie nette comme suit:
- Trésorerie Nette : Trésorerie Active - Trésorerie Passive

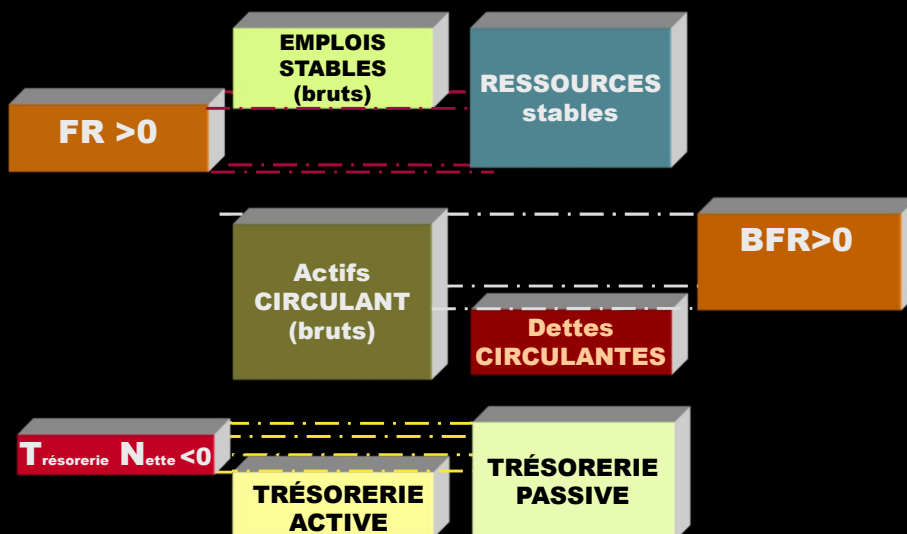
A partir de l'égalité fondamentale, on peut identifier différentes structures possibles dans un bilan, voici les principales :

Situation 1	FR > 0 BFR > 0 BFR < FR Trésorerie nette > 0	Le fonds de roulement est suffisant pour couvrir les besoins de financement liés à l'exploitation. La part inemployée du FR se retrouve sous forme de disponibilités.
Situation 2	FR > 0 BFR > 0 BFR > FR Trésorerie nette < 0	Le fonds de roulement est insuffisant pour faire face aux besoins de financement liés à l'exploitation. L'entreprise doit faire appel à des concours bancaires pour financer ses actifs circulants.
Situation 3	FR > 0 BFR < 0 Trésorerie nette > 0	C'est la situation la plus favorable. L'entreprise dispose d'un FR auquel vient s'ajouter un dégagement de fonds de roulement sur l'exploitation. La trésorerie nette est forcément positive

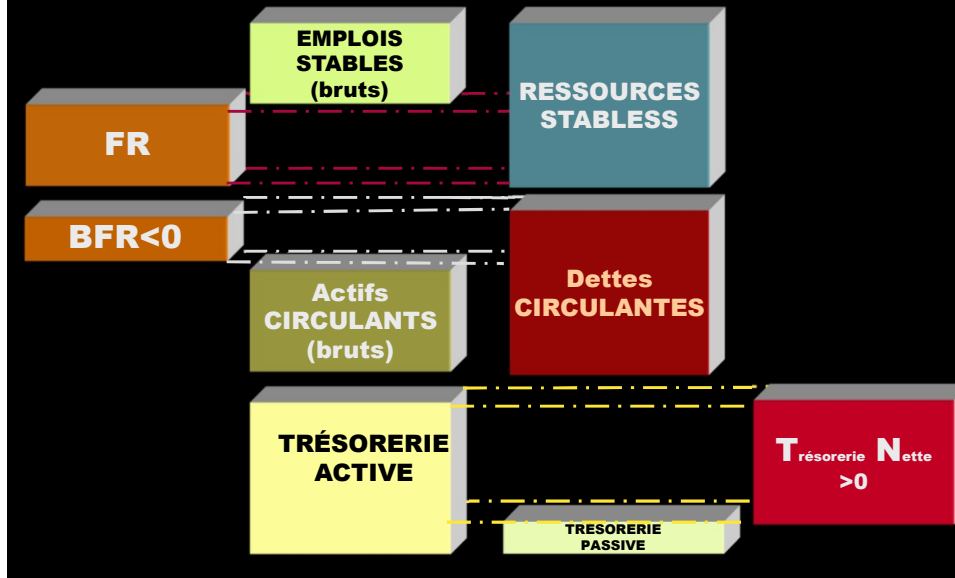
Exemple d'une situation ou $BFR > 0$, $FR > 0$,
 $FR > BFR$ et donc $TN > 0$ (situation 1)



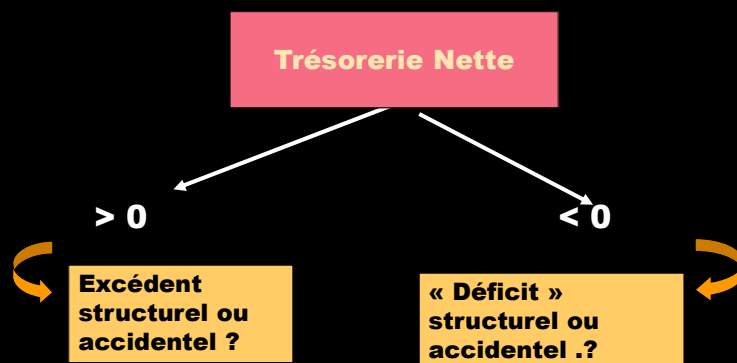
Exemple d'une situation ou $BFR > 0$, $FR > 0$ et
 $FR < BFR$ et donc $TN < 0$ (situation 2)



Exemple d'une situation ou $BFR < 0$, $FR > 0$ et $TN > 0$ (Situation 3)



Le suivi de l'évolution de la trésorerie nette est également important



Dans les deux cas, si l'évolution est négative : causes de la dégradation ?

Les ratios du bilan fonctionnel

1 Définition d'un ratio

Un ratio (en analyse financière) est un rapport entre deux grandeurs comptables significatives. Généralement exprimé en %

2 Intérêt de l'utilisation des ratios

L'utilisation de ratios, alternativement à l'utilisation de valeurs absolues permet de neutraliser l'effet lié à la taille de l'entreprise et donc de comparer entre elles des entreprises de taille différente.

Ils permettent d'effectuer des comparaisons dans le temps (en comparant les ratios d'un exercice avec ceux des exercices précédents) ou entre entreprises du même secteur d'activité (en comparant les ratios d'une entreprise avec ceux des entreprises du même secteur d'activité)

On parle de « benchmarking » quand l'entreprise compare sa situation, ses performances avec les meilleurs de son secteur d'activité.

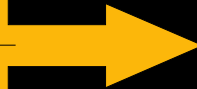
Seuls les ratios les plus couramment calculés sur la base du bilan fonctionnel seront abordés ici.

3. Les ratios de structure financière

**Le ratio de Financement
des investissements dit aussi ratio de
couverture des emplois stables**



Ressources stables
Emplois stables



**Mesure la capacité de
l'entreprise
à financer
ses investissements
par
des ressources
Stables**

On lui préfère aujourd'hui, le ratio de couverture
des capitaux investis (voir diapo suivante)

**Ratio de Couverture
des
capitaux investis**



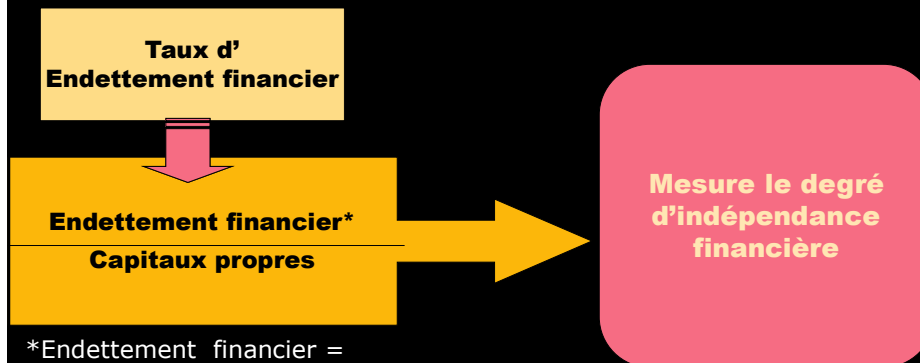
Ressources stables
**Emplois stables
+ BFRE**



**Vérifie l'équilibre
du financement
et la capacité de
l'entreprise à
couvrir son BFRE**

On considère qu'il est prudent de financer par les
ressources stables, non seulement les emplois stables
(les immobilisations de l'entreprise) mais aussi le
BFRE. Ce ratio doit donc être proche de 1 (ou 100%),
mais jusqu'à 0,9 (soit 90%), il est considéré comme
correct

4. Ratio d'indépendance financière



*Endettement financier =

Dettes financières (les dette financière stables du bilan fonctionnel) + trésorerie passive

(Les banques refusent généralement d'accorder des crédits en cas de ratio d'endettement >100%, on considère en effet qu'un taux d'endettement trop important peut occasionner des problèmes de remboursement de la dette). Ce ratio ne devrait donc pas dépasser 100%.

NB : ce ratio est parfois calculé en prenant les ressources propres au lieu des capitaux propres au dénominateur. Dans ce cas, le seuil minimum de 100% n'est plus pertinent. Nous retiendrons pour notre part le formule avec les capitaux propres